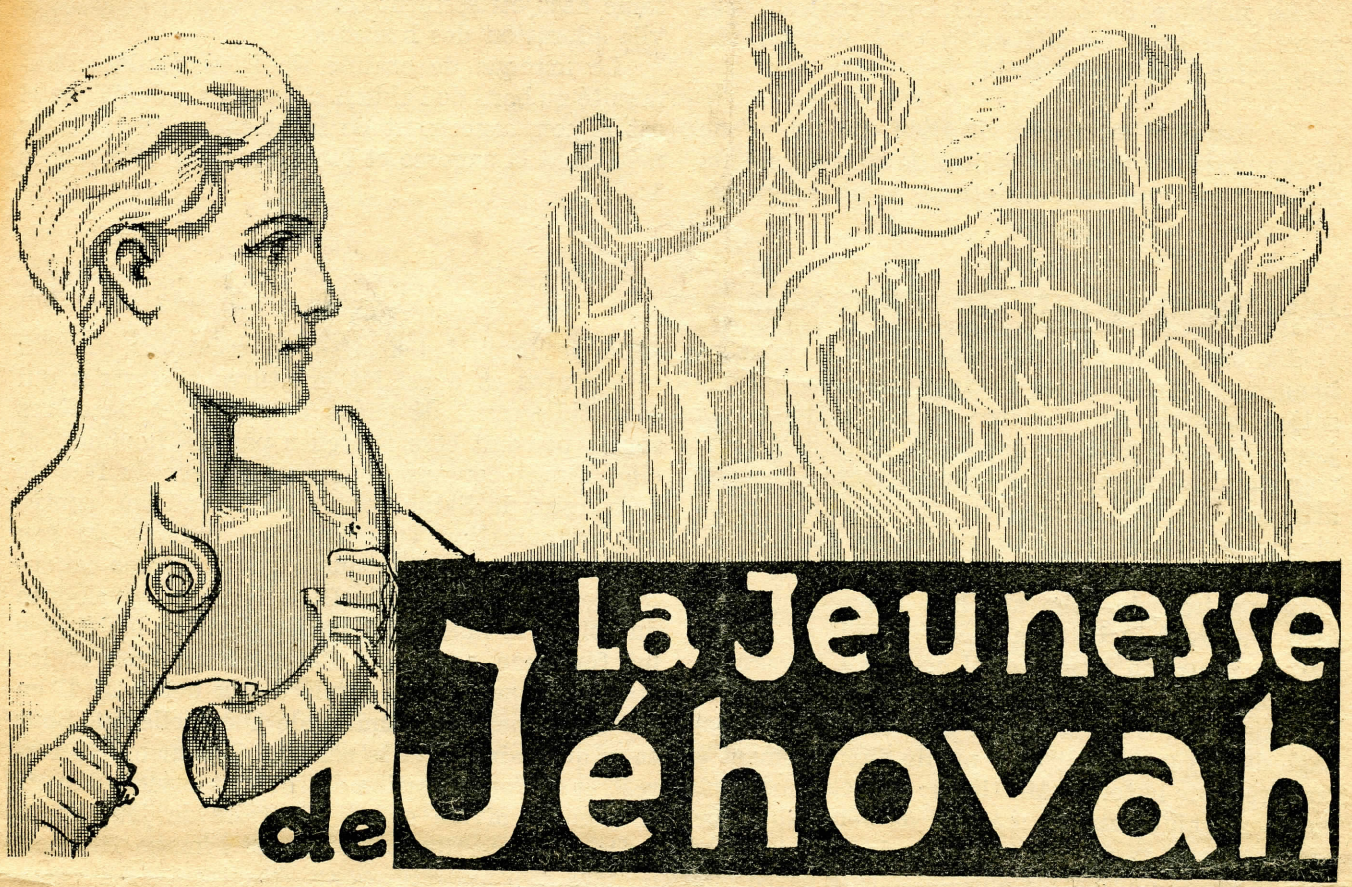


La Jeunesse de Jéhovah

Paris – Août 1936 N° 2

Crains l'Eternel

« Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. Ne sois point sage à tes propres yeux, crains l'Eternel et détourne-toi du mal. » *(Proverbes 3: 5–7)*

A la Jeunesse de Jéhovah,

Cette recommandation faite par le roi Salomon, le Sage, sous l'inspiration de l'Eternel, est adressée aux témoins de Jéhovah ainsi qu'à tous les « hommes de bonne volonté ». Vous faites également partie, mes chers amis, de ces hommes de bonne volonté, et la plupart d'entre vous ont démontré, par leur activité, qu'ils se trouvent du côté de l'organisation de Jéhovah et possèdent une connaissance effective de son nom.

La jeunesse est, généralement, peu expérimentée, facilement impressionnable, prompte à l'action; mais elle agit sans réfléchir, sans songer suffisamment aux conséquences de ses actes. La jeunesse actuelle se croit, le plus souvent, très sage et rejette fréquemment, avec dédain, les recommandations qui lui sont faites par ses amis les meilleurs et les plus sincères. Toutefois, la jeunesse s'enflamme aussi facilement pour tout ce qui est bon, noble et beau, comme nous le prouve éloquemment la Jeunesse de Jéhovah.

Mais Satan, le grand révolutionnaire et ennemi de la volonté et de l'ordre de Dieu, essaiera aussi de créer des troubles, des révoltes et des désordres parmi la Jeunesse de Jéhovah. Cet ennemi inique s'efforce toujours de salir le nom et la parole de Jéhovah et vous ne serez pas davantage épargnés par lui. Tous ses moyens de séduction seront mis en œuvre pour vous gagner à sa cause. Aussi, soyez sur vos gardes! Examinez vos pensées et vos cœurs avant de passer à l'action et ne donnez pas asile à la tentation du mal.

Quiconque craint Jéhovah aime l'ordre, la justice, l'obéissance et s'efforce de se comporter honorablement et décemment devant autrui. Jeunesse de Jéhovah! Tu portes le nom de Jéhovah sur ton bouclier, le nom du Dieu suprême. Nous voudrions te crier: « Conserve ton bouclier pur et immaculé et ne déshonore pas le nom de Jéhovah. Maintiens l'ordre et la discipline dans tes rangs car notre Dieu est, ainsi qu'il est écrit, un Dieu d'ordre.

Le manque de crainte de Dieu conduit toujours à de grandes difficultés et à la ruine de tout ordre à peu près établi.

Le manque de crainte de Dieu conduit même de grandes nations dans les bras de gouvernements dictatoriaux qui les soumettent à un insupportable assujettissement toujours accompagné de la vile adoration des hommes.

Le manque de crainte de Dieu conduit l'humanité au bord de l'abîme. « La crainte de l'Eternel est le commencement de la science; les insensés méprisent la sagesse et l'instruction. » (Proverbes 1: 7).

L'Organisation de Jéhovah

La parole de Jéhovah montre, dans maintes images et illustrations, l'origine de son organisation capitale sur la terre et son activité aux jours d'aujourd'hui. Le peuple de Dieu doit recevoir maintenant une connaissance exacte à ce sujet afin qu'il puisse se montrer inébranlable. Nous vivons au temps périlleux prédit par la Bible et nous ne trouvons de sécurité véritable que dans l'organisation de Jéhovah. Nul homme ne peut être approuvé et béni par Jéhovah s'il ne reconnaît la situation exacte qu'il occupe à l'égard de son Créateur et s'il n'agit conformément à cette connaissance. C'est la raison pour laquelle le message du royaume doit être publié expressément à travers toute la terre (Matth. 24: 14). Comme nous sommes maintenant au « jour » de Jéhovah, nous apprécions la vérité du royaume de Dieu comme le plus grand de tous les enseignements parce que son nom doit être totalement réhabilité par son royaume.

L'organisation universelle de Jéhovah a existé depuis le commencement de la création. Cela est vrai parce que Jéhovah exécute toute chose méthodiquement et selon son dessein. Déjà, en Eden, il annonça, de manière déguisée, son organisation capitale c'est-à-dire son royaume. Il faut entendre par là, le royaume de Jéhovah ou de Dieu qui doit être établi sur terre, par Christ Jésus, au temps fixé par Dieu. Ce royaume se manifesta en 1914 quand Jéhovah plaça sur le trône son Fils bien-aimé. L'apôtre Jean eut une vision de la naissance du royaume de Dieu et il la relata (Apocalypse chap. 12) afin qu'elle fût comprise par les serviteurs de Dieu sur la terre. Le royaume ou la « nouvelle nation » naquit en 1914, mais le peuple de Dieu, la classe de Jean, ne reconnut ce fait que peu de temps après 1918, c'est-à-dire après l'ouverture du Temple. L'apôtre Jean dit: « Un grand signe parut dans le ciel. » (Apoc. 12). Ce signe est, en effet, grand par son importance. Le grand signe ou prodige qui parut (fut aperçu) dans le ciel est dépeint par « une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. » Cette femme représente, symboliquement, l'organisation de Dieu. Elle est décrite en plusieurs endroits de la Bible comme une femme pure. Cette organisation n'est que partiellement visible aux hommes; la plus grande et la plus importante partie de cette organisation est invisible à l'œil humain. Dans cette organisation sont compris: Christ Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu, les armées de créatures célestes obéissantes et aussi les créatures terrestres qui sont fidèlement dévouées à Dieu. Ces dernières seules peuvent être aperçues par les hommes, et elles seules courent un grand danger du fait de l'adversité de Satan contre Jéhovah Dieu, contre son organisation et contre les enfants de son organisation. On remarquera que la femme est entourée de la lumière de Dieu. Elle est enveloppée du soleil; la lune est sous ses pieds et les étoiles lui font une couronne. Le soleil, la lune et les étoiles donnent de la lumière aux hommes. Il en est de même de la lumière de Dieu: elle luit pour ceux qui l'aiment et le servent. Les membres terrestres de l'organisation divine sont assurés d'avoir la lumière divine et ses bienfaits de jour et de nuit; cette certitude ressort de l'image figurant en tête de l'Apocalypse au chapitre 12. La « couronne de douze étoiles sur la tête » est le signe de la royauté de cette femme; c'est une reine céleste digne d'engendrer la descendance de Jéhovah, son époux, le Roi éternel.

Le peuple de Dieu a attendu et souhaité ardemment, depuis des siècles, l'établissement du royaume. Quand Jésus fut sur la terre il parla davantage de la venue du royaume que de toute autre chose. Le royaume est la chose la plus merveilleuse qui soit et sa naissance est de la plus haute importance et d'une grande signification. Quand le diable reconnut Notre Seigneur Jésus comme l'héritier de Dieu, il tenta de le tuer. Il vit de même, dans le Royaume, le plus grand danger pour sa propre existence. Dieu a prédit qu'il établirait un gouvernement de justice et défini la manière dont s'effectuerait sa naissance. Sa grande organisation est la mère chargée d'engendrer les différents membres de ce gouvernement qui doit régner sur toutes les nations. C'est l'organisation entière de Dieu qui donne le jour au nouveau gouvernement; mais seul « son serviteur élu » (Esaïe 42: 1–7), son « souverain sacrificateur » (Ps. 110: 4) gouverne. La même chose se trouve préfigurée dans une autre image par une pierre qui se détache de la montagne sans le secours d'aucune main, détruit complètement la grande statue du roi de Babylone, Nebucadnetsar, puis remplit toute la terre. (Daniel 2: 31–35).

Le prophète Ezéchiel eut également une vision de l'organisation divine. Il vit quatre créatures vivantes à côté de quatre grandes roues. Le nombre 4 est un nombre divin représentant ce qui est

complet, entier, parfait. Les créatures vivantes et les instruments ou objets inanimés figurant dans cette prophétie donnent l'impression d'une organisation terriblement grande, vivante ressemblement à un char en mouvement qui atteint les cieux au-dessus desquels règne Jéhovah. Dans cette organisation et tout près de Jéhovah Dieu est son grand souverain sacrificateur et exécuteur de sa volonté, Christ Jésus, puis, avec lui au ciel et formant une partie de son organisation vivante, les fidèles disciples de Jésus, les apôtres et tous ceux qui moururent fidèles pour lesquels le Seigneur a préparé un refuge dans l'organisation divine et qui ont été ressuscités et placés près de lui depuis que le Seigneur Jésus est venu dans son temple. Dans l'organisation divine se trouvent aussi des chérubins qui sont la puissance exécutrice de Jéhovah et par conséquent des membres de son organisation, et des légions d'anges purs et puissants qui tous occupent la place qui leur est fixée dans l'organisation et ont à accomplir des obligations bien définies. Sur terre, il y a le « reste » qui constitue les « pieds » de Christ. Ce sont les derniers membres du corps de Christ pour lesquels le Seigneur a préparé un endroit afin qu'ils soient dans l'organisation de Dieu et agissent. Ils accomplissent l'œuvre que le Seigneur leur indique et sont une partie intégrante de son organisation. La vision représente prophétiquement, l'organisation parfaite et puissante de Dieu.

En 1914, le Seigneur Jésus vint dans son temple, cela signifie qu'il commença alors à construire Sion, c'est-à-dire son organisation. Le temple est un lieu secret et en Israël seuls ceux qui étaient consacrés et destinés à ce service y avaient accès. Le lieu de protection secret du Très-Haut est son organisation capitale et ses membres sont les premiers avertis de la volonté de Dieu. Pour tous ceux qui se trouvent à l'extérieur le sanctuaire est un lieu de ténèbres et, par conséquent, un lieu caché, dérobé, secret. Jésus dit dans Matthieu 10: 27: « Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits. » Cela signifie que le « reste » a été conduit dans le temple, le lieu caché, secret du Très-Haut pour y être instruit et enseigné. Il y apprend ce qu'il doit publier dehors et ce, sans aucune crainte des hommes.

Ceux qui veulent être approuvés par Jéhovah Dieu doivent se joindre à son organisation. Nul ne pourra obtenir la lumière et les bénédictions de Jéhovah s'il choisit une autre voie. C'est pourquoi chacun aura une possibilité de connaître l'organisation de Jéhovah. Dans Apocalypse 7: 9–17 on voit qu'une grande multitude composée de tous peuples et de toutes langues se trouve devant le trône c'est-à-dire sur la terre, devant le siège gouvernemental de Christ car son royaume est venu et il règne au milieu de ses ennemis (Psaume 110: 2). Cette grande multitude (ou hommes de bonne volonté) se joint à l'organisation de Jéhovah. Ceux qui en font partie manifestent, pareillement, leur volonté de publier le nom du Très-Haut sur la terre et de le glorifier. Dans la parabole de Jésus (Matthieu 25) il est montré que c'est là la séparation des boucs d'entre les brebis. Quiconque est dévoué à Dieu se range du côté de Jéhovah Dieu et le confesse publiquement. L'organisation de Jéhovah est une organisation qui combat pour son nom et pour sa parole. C'est une puissante machine dont chaque rouage doit travailler en harmonie complète et au rythme de tous les autres. Ils sont tous pleinement disposés à servir Jéhovah Dieu par Christ Jésus. Jéhovah aime et apprécie son organisation capitale; malheur à celui qui ose lui faire du mal. Tous ses ennemis doivent se souvenir de ce qui est écrit: « Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira. Car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes » (1 Cor. 3: 17). « Toute arme forgée contre toi sera sans effet; et toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, tu la condamneras. » (Es. 54: 17). L'organisation de Jéhovah, appelée aussi Sion, progresse vers la victoire et vers la réhabilitation de son nom. Ceux qui font partie de son organisation sont les créatures les plus heureuses; ils lèvent tous la tête et chantent leur allégresse.

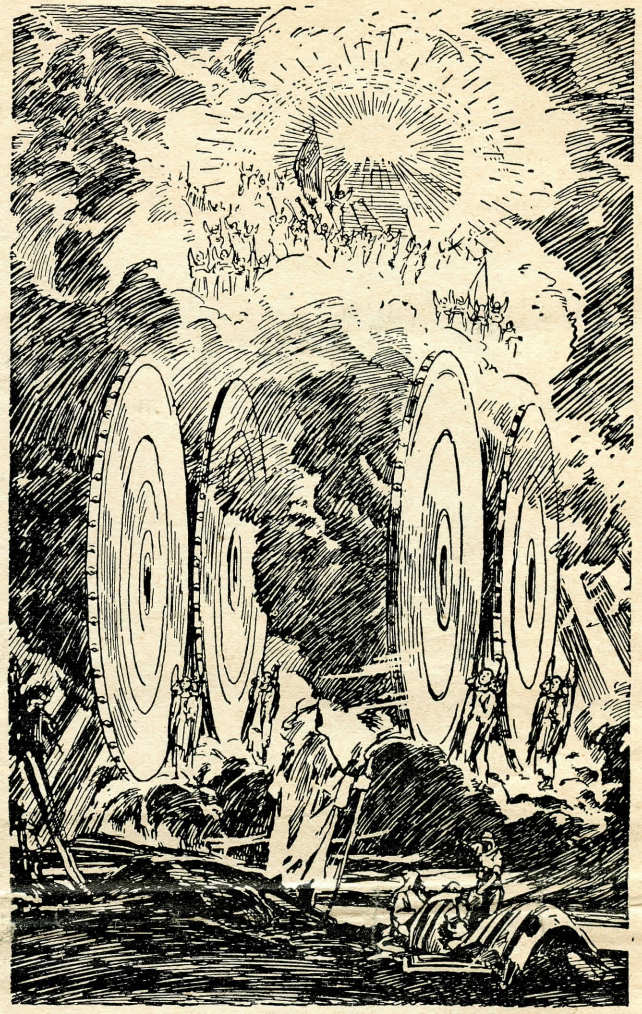
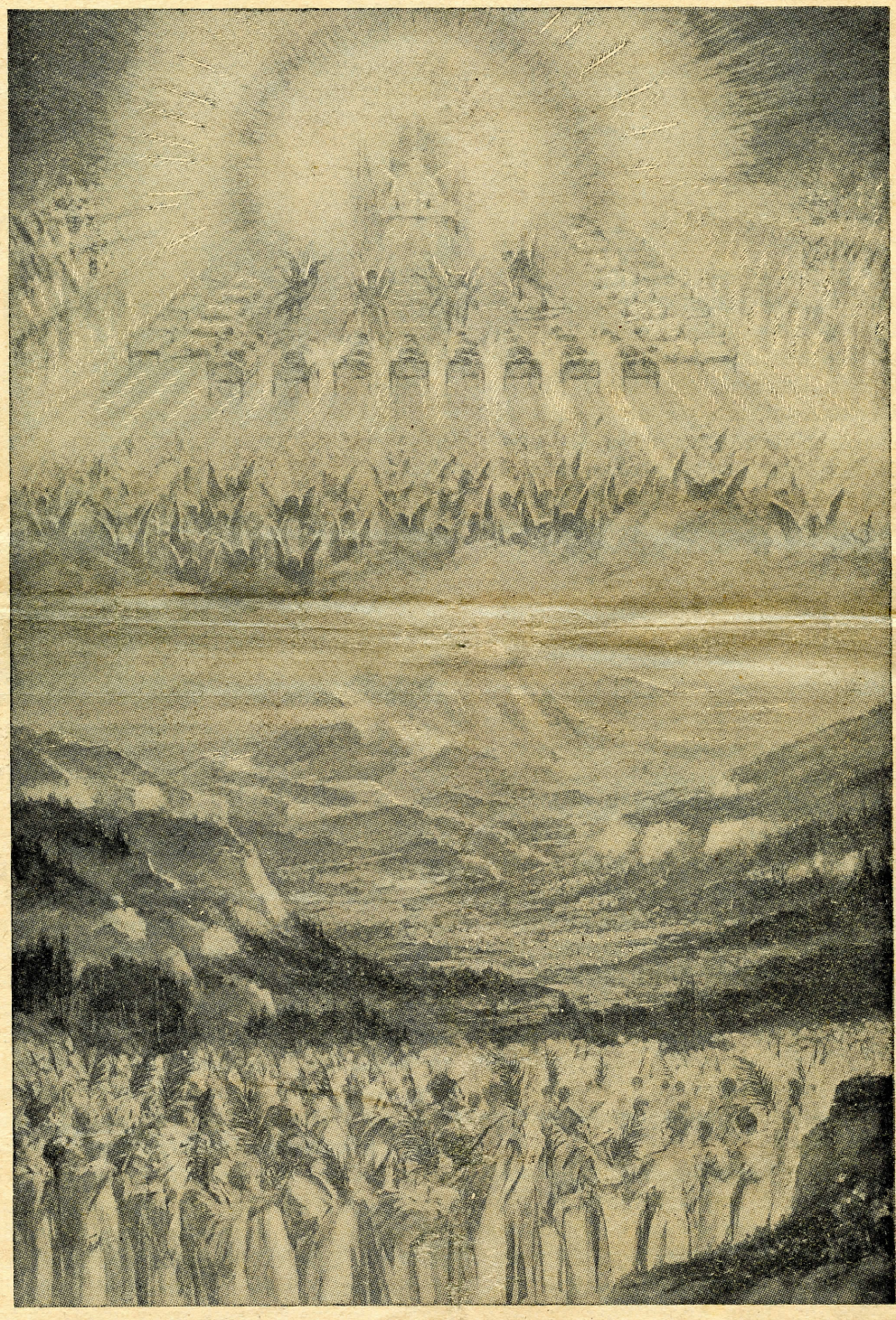


Illustration représentant l'organisation de Jéhovah



La grande multitude — (Apocalypse 7: 9–17)

La sagesse des hommes

En promenade avec un enfant.

Ne dit-on pas communément qu'un sot pose, en une heure, tant de questions qu'il ne serait pas possible à dix sages d'y répondre en une année.

Il convient, bien entendu, de ne pas prendre cet adage à la lettre car il risquerait, alors, de ne plus se vérifier. Il serait vraiment surprenant que l'intelligence de dix sages ne parvienne pas à triompher de l'imbécillité d'un seul « vrai » sot. Mais, très souvent, un prétendu sot n'est, en réalité, qu'un « rusé renard », alors que maints savants réputés ne possèdent réellement que très peu de savoir personnel et de claivoyance. Il serait alors très possible à ce « rusé renard » de démontrer aux dix sages qu'il n'est pas tout à fait aussi insensé qu'on veut bien le croire.

Des savants, sous l'influence de leur égoïsme, tiendraient néanmoins pour un vrai sot ce « rusé renard », précisément parce qu'ils n'aiment pas ce genre de questions auxquelles il leur est impossible de donner une réponse satisfaisante. Tous les savants ne peuvent d'ailleurs pas prétendre à la sagesse de Socrate qui, au soir de sa longue vie entièrement consacrée à l'étude des grandes lois de la nature, prononça les paroles demeurées célèbres: « Je sais que je ne sais rien ».

J'eus parfois l'occasion, au cours de ma vie professionnelle, d'intéresser un auditoire savant et de lui donner satisfaction; mais le lendemain, il m'est arrivé de me trouver perplexe ou même embarrassé en présence d'une question d'enfant.

Un autre proverbe dit que la vérité sort de la bouche des enfants et des « sots ». C'est peut-être précisément la raison pour laquelle on les traite d'insensés. La société humaine ne devrait se composer que de tels « sots » car ils mésestiment le verni hypocrite de ceux qui jettent un voile pudibond sur la recherche de la vérité et le désir sincère de l'atteindre; cette vérité étant terriblement redoutée en ce monde. On craint la vérité parce qu'elle tend à déchirer les ténèbres comme un rayon lumineux. Les questions d'un enfant pénètrent également, sans ménagements, jusque dans les replis les plus cachés et ébranlent ainsi, parfois, les opinions humaines les plus savantes et les théories qui paraissent les plus sûres. C'est aussi la raison pour laquelle on les accueille avec tant de déplaisir et les considère comme des sottises.

Le petit garçon que j'accompagnais certain jour, dans sa promenade, avait des yeux étincelants de malice, et sa fantaisie se donnait libre cours. Il sautait, sans transition, d'un sujet à l'autre. Ce petit démon et sa curiosité insatiable furent, pour moi, un véritable supplice. Il me soumit à un examen en règle dont je ne sortis pas précisément grandi. La plupart de mes réponses ne suffirent pas, en effet, à satisfaire ce petit censeur sévère. Il faut avoir la même aptitude qu'un de ces « sots », dont la supériorité vous écrase, pour apprendre qu'on ne sait rien.

« Dis-moi, mon oncle, ces arbres vivent-ils? »

« Mais certainement, mon petit. Les arbres mangent et boivent, à leur manière, à l'aide de leurs racines. Ils puisent l'eau et les sels minéraux qu'ils trouvent dans le sol ainsi que l'azote qu'ils trouvent dans l'air. Avec l'aide de la lumière du soleil ils transforment en nourriture ces substances; ils respirent, mangent et boivent. Ils vivent, croissent et finalement meurent comme toute chose. »

« Les arbres peuvent-ils aussi sentir, mon oncle? »

« Bien entendu, petit, mais seulement les choses extérieures telles que la pluie, les rayons du soleil, le froid. Lorsqu'ils souffrent du froid, leurs feuilles pendent tristement. Reçoivent-ils trop de chaleur? Leurs branches se déssèchent. Toutefois, ils ne peuvent pas sentir exactement comme les hommes. »

« Et les arbres peuvent-ils penser? »

« Non, mon enfant. »

« Et pourquoi ne le peuvent-ils pas? »

« Parce qu'ils n'en éprouvent pas le besoin. »

« Ne disais-tu pas, pourtant, qu'il y a des choses qu'ils peuvent sentir et que lorsqu'ils reçoivent trop de pluie ou de froid, ils laissent pendre leurs feuillages. Tu disais aussi qu'ils puisent dans le sol et dans l'air les sels minéraux, l'azote et l'eau pour les transformer à nouveau en sève, en bois et en feuilles. Ils font ainsi beaucoup de choses très difficiles à réaliser et que nous ne pourrions jamais faire sans réflexion sérieuse. Notre professeur nous a dit que si nous ne réfléchissions pas, nous ne pourrions pas faire notre travail convenablement. »

« Les arbres, vois-tu, font tout cela comme une machine, c'est-à-dire automatiquement. »

« Oui, mais la machine ne peut fabriquer certains produits qu'à la condition que l'ingénieur qui l'a conçue ait réfléchi, préalablement, à quel but elle devait servir. »

« Soit. Mais la nature a fait les arbres comme l'ingénieur a fait la machine; elle les a fabriqués avec toutes ces dispositions mécaniques. »

« Tous les arbres sont-ils apparentés à la nature? »

« Certainement, mon petit bonhomme. »

Il y eut alors un long silence au cours duquel je pus, à loisir, observer le front pensif de mon petit examinateur. Son visage s'éclaircit soudain et il énonça, sur un ton de vieux philosophe, le difficile problème que voici:

« Tu disais bien, mon oncle, que c'est la nature qui a fait les arbres de telle manière qu'ils n'ont pas besoin de réfléchir... Les arbres sont, par conséquent, apparentés à la nature... Alors la nature s'est faite toute seule? »

C'était là un de ces « sots » problèmes que dix savants ne parviennent pas à résoudre. Que devais-je répondre? Dans l'impossibilité absolue où j'étais de me tirer d'affaire, je fis, comme ont coutume de le faire, tous les savants, en pareille circonstance: je fis dévier la conversation sur un autre sujet.

Vois-tu, là-bas, cette entrée qui semble vouloir se frayer un passage dans la rivière? »

Il regarda un instant dans la direction indiquée, puis revint à l'objet de ses préoccupations.

« La nature se fait-elle vraiment toute seule? »

« Que de questions, mon petit? »

L'admiration pour l'oncle qui écrit de si gros volumes est visiblement en voie de s'estomper. Mais le garçonnet poursuit sur un ton de reproche:

« Ne m'avais-tu pas promis, mon oncle, de m'expliquer tout? »

« Mais il y a des choses qu'on ne peut expliquer, mon petit. »

« Dans ce cas, on ne peut même pas expliquer qui a fait la nature? Vois-tu, je ne crois pas qu'elle se soit faite elle-même, car on ne peut pas se faire soi-même. »

« Tu es encore trop jeune pour comprendre tout cela. »

« Voilà, tu me fais exactement la même réponse que Maman quand je veux apprendre quelque chose d'elle. « Tu es encore trop petit. » Je t'en prie, dis-le moi quand même. Je pourrai peut-être comprendre un peu. »

« Eh bien voilà. Certains naturalistes disent que la nature a produit le soleil; la terre et tout ce qui y est compris. Cette création s'est effectuée petit à petit, au cours de plusieurs millions d'années. A l'origine, tout était simple, puis la nature se développa lentement pour prendre finalement l'aspect que nous lui voyons maintenant. Prenons un exemple: Au début, les hommes ne savaient pas se déplacer autrement qu'à l'aide de leurs pieds. L'idée d'employer les animaux pour se déplacer ne leur vint que plus tard; à une époque plus récente ils découvrirent, après le simple char, des moyens de communication plus rapides, tels que le bateau à vapeur, le rapide moderne, l'auto et l'avion. Ils se peut donc que la nature ait suivi la même méthode. »

« Dans ce cas, elle doit aussi pouvoir réfléchir. »

« Et pourtant la nature n'a ni corps, ni cerveau comme les hommes. »

« C'est vrai, mais comment alors a-t-elle créé les astres, les fleurs, les hommes, les nuages et des millions d'autres belles choses semblables que les hommes n'auraient pu produire malgré leur faculté de penser? »

« Ecoute-moi, mon petit. Tu ferais mieux de ne pas penser à tout cela puisque tu n'y comprends tout de même rien. »

Un coup d'œil significatif me persuada que ma science apparente ne produisait plus d'effet. J'ai démontré, de cette façon, à mon compagnon, que j'étais à bout d'arguments. Jamais, dans un cercle scientifique on n'aurait pu me contraindre à cet humiliant aveu.

« Maman m'a dit que c'est le bon Dieu qui a créé toutes les choses, mais le père de Jean Martin pense qu'il n'y a point de bon Dieu parce qu'on voit dans le monde trop de mal et que Dieu ne peut être l'auteur du mal. »

« Peut-être Dieu et la nature ne sont-ils qu'une seule même chose et comme nous sommes très, très petits, nous ne pouvons pas le reconnaître. »

« Et les savants, ne sont-ils pas en mesure, eux, de le savoir? »

« Je crains qu'ils ne le puissent, mon petit. »

« Mais alors ils ne sauront certainement jamais qui a fait la terre et tout ce qu'elle porte? »

« Beaucoup d'idées différentes s'affrontent à ce propos, mais on ne sait rien de précis. »

Il y eut alors un profond silence et une interminable méditation.

« Mon oncle? »

« Je t'écoute, mon petit. »

« On ne connaît donc pas la chose principale ? Je dus répondre, en soupirant: Non, on ne connaît effectivement pas l'essentiel. »

« Pourquoi alors prétend-on tout savoir puisqu'on ne connaît pas le principal? »

« Oui, pourquoi...? Mais parce que...

« La mère de Jean Martin a dit que cela vient de ce qu'il est écrit dans la Bible que Dieu réduira à néant la sagesse des sages (Esaïe 29:14; 1 Cor. 1:20, 21), puisqu'ils ne veulent pas croire à sa parole, à la Bible. »

« Peut-être bien. »

Ce que disent nos lecteurs

« Nous nous sommes très réjouis après avoir reçu le journal *La Jeunesse de Jéhovah.* »
(Ch. D.)

« Chers amis, recevez mes remerciements pour les belles lectures que je vais recevoir. »
(B. Ch.)

« Le groupement des jeunes de B. a accueilli avec un vif plaisir la publication du premier numéro de la *Jeunesse de Jéhovah.* Les jeunes sont enthousiasmés, ils auront enfin, leur journal à eux qui les guidera dans la voie de la vérité et de la droiture, sera leurs conseiller et leur ami. »
(T. H-C.)

Conseils aux mamans

Les enfants pendant l'été

Aujourd'hui, nous voulons vous entretenir de l'hygiène des enfants de trois à dix, douze ans. Il ne tient qu'aux parents que l'été — qui coïncide avec les vacances — soit pour eux la meilleure ou la pire saison.

Parlons d'abord du vêtement. Pendant l'été, il doit être capable de laisser le meilleur des remèdes, le soleil et l'air, agir sur la peau. Aussi souvent qu'on le pourra, on adoptera donc le petit maillot, la barboteuse ou tout autre vêtement participant du même principe. En revanche, contrairement à un usage qui nous vient d'Angleterre, je ne suis pas du tout partisan de laisser nues les petites têtes. On risque ainsi, à moins d'accoutumance, les dangereux coups de soleil. Il n'est point nécessaire de faire porter un chapeau à larges bords. Le lin, frais au cuir chevelu, laissant circuler l'air à travers sa trame est tout indiqué.

Je me méfie toujours des vêtements de toile. Quand ils sont mouillés par la transpiration; ils se refroidissent et peuvent occasionner rhumes, bronchites, et plus grave encore. Je ne saurais trop recommander les vêtements de flanelle ou de laine, très agréables à porter l'été à condition d'être blancs ou de tons très clairs. Les Arabes vivant sous un climat autrement torride que le nôtre s'habillent de laine blanche.

Passons maintenant à l'alimentation. Les fruits sont excellents, encore faut-il qu'ils soient bien supportés par l'intestin de l'enfant, ce qui n'est pas toujours le cas. Remarquons qu'ils amènent moins de troubles intestinaux quand ils sont pris au début des repas (et non à la fin) et qu'ils ne sont pas accompagnés de boissons ou de mets glacés.

La glace? . . . Voilà un ami des enfants dont je me méfie. Prises entre les repas, les crèmes glacées coupent la digestion et peuvent même amener des congestions. Tout le monde sait qu'il est excessivement dangereux de boire glacé quand on a chaud et les enfants doivent être particulièrement surveillés à ce propos. De même je ne saurais trop déconseiller de leur donner des boissons très gazeuses qui entraînent, à la longue, des dilations d'estomac et des troubles du foie. Il ne peut être question de rationner, en plein été, la boisson des enfants; encore doit-on y apporter un peu de méthode. L'idéal serait de boire seulement une heure avant les repas ou deux heures après, et peu pendant le déjeuner ou le dîner. Idéal dont je demande qu'on se rapproche . . . le plus possible.

Aliment d'épargne, le sucre est excellent pour les enfants, surtout quand il est donné dans ses formes naturelles: miel, fruits sucrés, ou sucre de canne non raffiné. Tous les aliments des enfants devraient être sucrés avec du miel. Le chocolat, ne l'oublions pas, est un aliment très riche, lourd et excitant.

En principe, à moins de se trouver devant une absence d'appétit psychique, il ne faut pas «forcer» les enfants. Je les crois de petits animaux (qu'ils m'excusent, ceux qui me lisent) dont l'instinct a plus de valeur, dans un pareil cas, que tous nos raisonnements.

Le Créateur *(suite et fin)*

Le Logos, première création de Jéhovah

26) Ainsi que le montre la parole de Dieu (Apocalypse 3 : 14) la première création que façonna la main de Jéhovah fut son Fils bien-aimé que les Ecritures appellent le Logos. Ce nom lui fut donné par Jéhovah lui-même et comporte, par conséquent, une signification profonde. Logos signifie: fondé de pouvoir ou celui qui parle au nom du Créateur. Aussi ce titre est-il souvent traduit par la « Parole ». Il plut à Dieu de parler par l'intermédiaire du Logos et de transmettre ainsi son message à d'autres créatures. (Hébreux 1: 2). C'est pourquoi les noms de Logos et de la « Parole » s'adaptent exactement à lui. (Jean 1: 1, 2) Après sa création, Dieu fit de lui l'exécuteur de ses desseins. De même qu'un chef de chantier exécute avec le concours des ouvriers qui lui sont adjoints les plans d'un architecte, ainsi le Logos fut l'exécuteur des projets élaborés par Jéhovah. (Colossiens 1: 16, 17). Il a pu, lui aussi, disposer de nombreux anges et d'autres créatures spirituelles pour les œuvres de la création. Si vous lisez dans Proverbes 3 les versets 22 à 30, vous verrez que Dieu désigne lui-même le Logos comme son architecte.

27) La Bible nous apprend, en outre, que le Logos est l'une des Etoiles du matin qui éclatèrent en allégresse et entonnèrent un chant de louanges à la gloire du Créateur quand la terre fut créée. (Job 38: 6–8). Dans l'Apocalypse 22: 16; le Fils de Dieu se nomme lui-même l'étoile brillante du matin. Comme l'étoile du matin est, pour nous, l'astre qui luit avec le plus d'éclat, ainsi le Logos est, lui aussi, une étoile scintillante parmi les créatures spirituelles car il est à côté de Jéhovah le plus grand de tout l'univers.

Dans un exposé ultérieur nous apprendrons à connaître une autre créature spirituelle qui fut jadis, également, une étoile du matin, puis d'autres créatures spirituelles: les anges.

Réponse à l'élève d'une école de filles

Chère amie,

Tu voudrais savoir comment te comporter, dans certaines situations, vis à vis de tes institutrices et de tes compagnes. Je comprends très bien qu'il t'est parfois difficile de décider si tu dois parler ou te taire, car j'ai été, il y a quelques années, dans une situation analogue.

A l'école du Dimanche, j'étais en conflit avec le Pasteur. Je m'explique. Aussi longtemps que nous devions apprendre des textes bibliques par cœur cela marchait comme sur des roulettes. Plus tard, alors que nous traitâmes de l'histoire des églises et que je suivis encore l'étude de religion, le Pasteur devint, tout à coup, très méchant envers moi. Quel drôle de pasteur il était subitement devenu? Il paraissait prendre son plaisir, à chaque étude, à crier sur moi jusqu'à ce que les larmes coulassent sur mes joues.

Plus tard, je suivis des cours à l'école supérieure de filles de Z. J'étais alors plus âgée et plus sérieuse; aussi n'oublierai-je jamais comment, malgré ma grande timidité, je me plaçai un jour, après l'étude, devant toute la classe et lui annonçai de vive voix, une conférence qui était donnée, le soir, au casino, par les Etudiants de la Bible. Après l'annonce, je tremblais de tous mes membres et baignais dans ma sueur tellement j'avais dû faire un grand effort. La plupart de mes compagnes parurent accepter l'invitation avec indifférence et je fus tout à fait découragée lorsque je ne vis arriver qu'une seule élève à la conférence. Mais ma déconvenue fut de courte durée et elle devait bientôt faire place à la joie car le feu de l'orateur se communiqua à moi.

Après que j'eus quitté cette école, j'entrai pour deux ans et demi dans un pensionnat français où des jeunes filles de douze nationalités différentes apprenaient le français. Parmi celles-ci, il y en avait qui louaient beaucoup le nationalisme et ainsi il y eut quelques rencontres impressionnantes et quelques chocs. Nous avions aussi, chaque semaine, « une étude biblique » dirigée par un « pasteur de l'église libre ». Je fus placée à sa droite et il me confia le soin de lire tous les textes bibliques qu'il annotait car la directrice lui avait dit que je trouverais les divers passages plus vite que mes compagnes. Là, je fus souvent invitée à donner une réponse afin de rendre, comme il le pensait, l'étude plus intéressante. Mais là aussi, je fus souvent comme assise sur des aiguilles.

Chère amie, je te raconte ces choses pour que tu ne te sentes pas isolée dans tes expériences. Quiconque prend toujours parti pour Dieu, qu'il soit jeune ou vieux, doit lutter; mais il est un soulagement et un encouragement quand d'autres savent se mettre dans notre cas, nous comprendre et tâchent de nous aider. Pour ceci, je voudrais te crier: « Ne te laisse point avoir peur ou décourager par les observations que tes institutrices et tes compagnes te font, car ce qu'elles disent n'est pas si important que ce que Dieu dit. Cherche en premier lieu à plaire à Jéhovah, coûte que coûte. Toutefois, tu peux être aimable et polie avec elles, mais si tu as une bonne occasion de parler ou d'écrire ce qui déborde de ton cœur, alors ne crains pas, sois courageuse, car c'est un grand honneur pour nous, hommes, si Dieu nous permet de témoigner pour lui, et si aujourd'hui quelqu'un veut être fidèle à Dieu il doit être prêt à supporter des afflictions. Jéhovah ne serait-il pas digne que ses créatures cherchassent à le justifier à tout prix? »

Si tu te donnes de la peine à l'école, si tu fais bien tes devoirs, tes institutrices ne pourront rien te reprocher. Si d'autres témoignent de leur incrédulité alors tu peux, franchement, rendre aussi témoignage de ta foi et de ton espérance. Réjouis-toi de ces occasions et remercie Dieu de ce qu'il te les laisse avoir et par là te fait participer à la justification de son Saint Nom. N'oublie jamais qu'il est le plus Haut, le Tout-Puissant et qu'il n'y a pas de plus noble but que la justification de son Nom.

Une lectrice de « La jeunesse de Jéhovah »

Communications

Nous avons reçu quelques réponses aux questions posées dans le N° 1 de la « Jeunesse de Jéhovah », mais nous attendons les nombreuses lettres que nous espérons encore recevoir. A l'œuvre donc, chers amis, et vite écrivez ce que vous pensez et ne vous laissez pas décourager.

Revue mensuelle LA JEUNESSE DE JEHOVAH

Rédaction et Direction : Tour de Garde,

129, Faubourg Poissonnière, Paris

Editée par la Tour de Garde,

129, Faubourg Poissonnière, Paris

ABONNEMENT

France ..... 1 an 12 fr.
» ..... 6 mois 6 fr.
Suisse ..... 1 an 2 fr.

Vente au numéro

France ..... 1 fr.
Suisse ..... 20 cts.

FRANCE : Tour de Garde
129, Faubg. Poissonnière, Paris IX
Chèque Postal – – Paris 1310-71

Le Gérant: Gustave ZOPFER

Imp. en Suisse — Tour de Garde — Berne

6590